

HOCKEY
Suivez et commentez le match Canadien-Bruins avec Marc Antoine Godin sur cyberpresse.ca/sports

SOCCER
Discutez du match d'ouverture locale de l'Impact sur le blogue de Pascal Milano sur cyberpresse.ca/ballonrond

HOCKEY
Consultez les pointages dans la Ligue nationale sur cyberpresse.ca/pointages

SPORTS SÉRIES 2011



SOCCER
L'IMPACT SAUTE SUR LE TERRAIN DEVANT SES PARTISANS
PAGE 7

FOOTBALL
REPÊCHAGE DE LA NFL: LES MEILLEURS ESPOIRS DÉFENSIFS
PAGE 8

4 | **3** P
Buffalo mène la série 3 à 2

1 | **0**
En deuxième période



RÉJEAN TREMBLAY
En attendant le match
PAGE 4



CANADIEN-BRUINS
PRICE: « NOUS NE SOMMES PAS TROP INQUIETS »
TOUTES NOS INFORMATIONS EN PAGES 3 À 5
L'ÉQUIPE DE CAREY PRICE
LA CHRONIQUE DE PHILIPPE CANTIN
PAGE 3

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

HOCKEY
LA BARBE DES SÉRIES
SYMBOLE DE VIRILITÉ ET DE SOLIDARITÉ
PAGE 2

Maxime Talbot
PHOTO PAUL SANCYA, ASSOCIATED PRESS



PAS DE JAUNE DANS NOS SÉRIES!

Les BMW de Série 1 misent sur une large palette de coloris pour faire de vous le point de mire, même sans la rondelle. Celui qui a le plaisir de conduire tatoué sur le cœur.

Concessionnaires
BMW de Montréal
bmwmontreal.ca



BMW Cabriolet 128i 2011

MENSUALITÉS À LA LOCATION
ACOMPTE 3 000 \$

489 \$*

PRIX DE VENTE
42 212 \$**

TAUX À LA LOCATION
JUSQU'À 48 MOIS

2,9 %*

Détails chez un concessionnaire BMW du Grand Montréal.

Le taux de location est celui offert par Services financiers BMW sur approbation du crédit uniquement quant au modèle ci-après cité en stock. BMW Cabriolet 128i 2011. ** offre à l'achat : le prix de vente est de 42 212 \$. Ce prix total inclut le PDSF, les frais de transport et de préparation de 1 995 \$, les frais de RDPRM, la taxe sur le climatiseur de 100 \$, les droits sur les pneus ainsi que tout rabais du manufacturier. Taxes en sus. * Offre à la location : pour une location de 48 mois avec un taux d'intérêt annuel de 2,9 % comportant une mensualité de 489 \$, un montant de 6 658 \$ est exigé à la signature du contrat de location, lequel montant inclut l'acompte de 3 000 \$, un dépôt de sécurité, la première mensualité, les frais de transport et de préparation, les frais d'administration du concessionnaire ainsi que l'emprunt d'un hypothèque mobilière. La valeur résiduelle du véhicule à l'échéance du terme est de 16 068 \$. L'obligation totale pour la location (incluant l'acompte) est de 29 169,55 \$. Le kilométrage annuel alloué est de 20 000 km; 0,15 \$ du kilomètre excédentaire. Le coût de l'enregistrement du véhicule, les frais d'immatriculation, les options, l'assurance et les taxes applicables sur le dépôt et sur les mensualités sont en sus. Des frais peuvent être exigés pour usure excessive. Cette offre est d'une durée limitée, sujette à la disponibilité et peut être modifiée ou annulée sans préavis. Le véhicule doit être livré au plus tard le 2 mai 2011. © 2011 BMW Canada Inc. « BMW », le logo BMW, tous les noms de modèles BMW et toute autre famille de marques, d'images et de symboles relatifs à BMW sont la propriété exclusive et/ou des marques déposées de BMW AG utilisées sous licence.

SÉRIES 2011

SÉPARER LES HOMMES DES ENFANTS / LA BARBE DES SÉRIES

SYMBOLE DE VIRILITÉ ET DE SOLIDARITÉ

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

C'est le temps des séries éliminatoires, et avec lui, le temps des poils. Comme le veut la coutume, les joueurs de la LNH vont remiser leurs rasoirs jusqu'à l'élimination honteuse ou la victoire finale.

Le hockey est bien connu pour sa fameuse « barbe des séries ». Des sites web complets rendent hommage au concept. Wikipédia lui consacre une notice, étonnamment fournie (3 pages!). Des universitaires se penchent sur le phénomène. Les supporters l'ont repris pour eux-mêmes. Les publicitaires l'ont exploité (voir Molson et le CH l'an dernier). Et les autres sports le jalourent au point de l'avoir plagié, comme ce fut le cas au football américain.

D'où vient cette pileuse tradition? Sans doute faudrait-il remonter jusqu'aux guerres puniques, quand les soldats d'Hannibal se l'étaient fait pousser jusqu'aux genoux dans le but d'effrayer les légions romaines.

Mais d'un strict point de vue hockey, c'est à New York que tout aurait commencé, au début des années 80, avec la dynastie des Islanders (Butch Goring, Clark Gillies). Repris par les Flames de Calgary en 1989 (rappelez-vous l'hirsute Lanny McDonald), le concept sera relancé pour de bon par les Devils du New Jersey en 1995. Depuis, on ne peut plus imaginer de séries de la Coupe Stanley sans un minimum de poils au menton.

Ce populaire rituel s'explique de plusieurs façons.

On peut y voir un signe de solidarité dans les équipes, qui refusent le rasoir en bloc comme une prise de position collective. Ensemble nous perdrons ou nous vaincrons!

D'autres le verront comme un sacrifice (de son apparence) sur l'autel martial du hockey.

Comme les « poilus » de la Première Guerre mondiale, les joueurs des séries s'en vont livrer une bataille de tranchées. Et tant que celle-ci ne sera pas gagnée, pas question de se faire une beauté. Plus la barbe est longue, plus c'est un signe que le joueur s'est tenu debout pendant longtemps. Pas étonnant que les équipes finalistes soient toujours mieux « pourvues » de ce côté.

Victorieuse ou non, la barbe des séries est enfin ce qui permet de séparer les hommes des enfants. Elle symbolise l'expérience du vieux lion, l'autorité du meneur de troupes, voire la sagesse du gourou indien, autant de qualités hautement recherchées en cette période cruciale où les erreurs de jeunesse n'ont plus leur place.

« Symboliquement, cela veut dire que les adultes sont ceux qui savent jouer au hockey et que les autres ne sont pas assez virils pour aller jusqu'au bout », résume Olivier Bauer, professeur de théologie à l'Université de Montréal et auteur de l'essai *Une théologie du Canadien de Montréal*, à paraître ces jours-ci chez Bayard.

Dans son livre, M. Bauer va encore plus loin: selon lui, le hockey est un sport foncièrement masculin et la barbe des séries, ultimement, ce qui permet de séparer les hommes des femmes! « Elle est la preuve que c'est une affaire de gars, surtout quand ça devient sérieux », explique-t-il.

Avec quatre Coupes gagnées sans l'ombre d'un duvet, Wayne Gretzky est la preuve vivante du contraire. Mais on ne peut nier qu'en 2009, le *pinch* timide de Sidney Crosby faisait bien pâle figure à côté de la glorieuse « Charles Manson » de son coéquipier Maxime Talbot. Comme quoi le talent, y a pas que ça...



10. CHRIS MASON

(2009-2010)

Personnellement, je ne lui ferais pas garder mes enfants...

NOTRE TOP 10



9. SCOTT PARKER

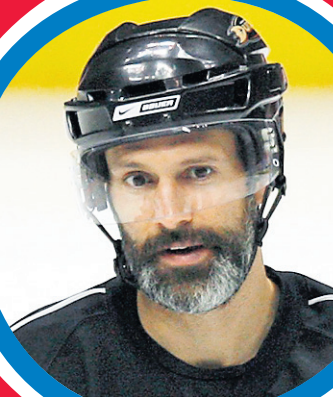
(2008)

Lui non plus... Retraité en 2008, il est devenu... barbier!



8. MIKE COMMODORE

La gars sait à peine tenir sur des patins. Mais sans son afro et cette incroyable barbe rousse, les Hurricanes n'auraient peut-être pas gagné la Coupe en 2006.



7. SCOTT NIEDERMAYER

(2007)

Bon mélange de courage et de maturité. La barbe n'est pas seulement fournie, mais poivre et sel.



6. MAXIME TALBOT

(2009)

Finalement, on le trouvait meilleur avec une barbe...



5. LANNY MCDONALD

(1989)

Quand la plus belle moustache de la LNH se rend jusqu'au bout, ça donne exactement ça: un vieux loup de mer.



4. KEN DANEYKO

(1995)

Il a contribué à ressusciter la tradition.



3. BILLY SMITH

(1980)

On se souvient du psychopathe, mais moins du barbu.



2. CLARK GILLIES

(1980)

Il pouvait se battre, compter des buts, gagner des Coupes et en plus, c'est lui qui a lancé le truc. Respect.



1. BILL « COWBOY » FLETT

(ANNÉES 70)

Le poilu absolu. Ancêtre du *power forward*, Bill Flett ne savait pas seulement comment jouer rude: il était barbu à longueur d'année! Ses cartes de hockey valent aujourd'hui une fortune. OK, c'est pas vrai... Décédé en 1999.

Cet espace est un outil graphique qui nous permet de contrôler la qualité d'impression de La Presse.

Nos standards de qualité élevés ont permis à La Presse d'entrer dans le prestigieux club des 50 quotidiens les mieux imprimés au monde (Newspapers Color Quality Club).



Merci de votre confiance

LA PRESSE



L'équipe de Carey Price



PHILIPPE
CANTIN
CHRONIQUE

Il n'est peut-être pas candidat au trophée Vézina, mais Carey Price tient la saison du Canadien entre ses mains.

Seule une performance extraordinaire du jeune gardien permettra aux Glorieux de s'extirper du pétrin après cet échec bête de jeudi, au Centre Bell. Grand défi, mais le bonhomme possède le coffre pour le relever.

Fallait le voir, hier midi, dans le vestiaire du Canadien au Complexe Bell, à Brossard. Seuls quatre joueurs étaient présents pour rencontrer les journalistes et Price était du lot.

Vêtu d'un t-shirt et d'un short, appuyé sur un hockey de gardien, il a répondu à toutes les questions avec sérénité et confiance. Price est encore jeune et peut-être l'ignore-t-il lui-même, mais il est déjà le grand leader du Canadien. Brian Gionta et Hal Gill, en raison de leur vécu, ont sans doute plus l'oreille du coach. Mais lorsque la rondelle est en jeu, Price devient le joueur-clé.

Le calendrier régulier en a donné l'indication et les éliminatoires le confirment : si Price accomplit des miracles, le Canadien gagne. Sinon, il perd.

Aucun autre joueur n'est en mesure de changer l'allure d'un match sur une base régulière, pas même les plus hauts salariés de l'équipe. P.K. Subban y arrivera bientôt, mais il doit encore gagner en expérience.

(Au fait, puisqu'il est question des joueurs les mieux payés, je pose cette question : est-il normal que David Desharnais éclipse Scott Gomez, jeudi, dans ce qui était jusque-là le match le plus important de la saison? Si le Canadien est éliminé par les Bruins de Boston, Pierre Gauthier aura de grandes décisions à prendre à propos de son homme à 8 millions.)

Price accomplit vraiment tout au sein de l'équipe. D'abord, il arrête les rondelles, un exercice délicat compte tenu de l'absence de deux valeurs sûres, Andrei Markov et Josh Gorges, et de la lenteur de plusieurs autres défenseurs.

Ensuite, il rappelle ses coéquipiers à l'ordre au moment opportun. Rappelez-vous son désormais célèbre « On a eu ce qu'on méritait en première période » après le troisième match. Et enfin, il fait face à la musique dans les moments moins agréables, comme hier.

Les joueurs aimeraient faire l'économie de ces points de presse le lendemain d'un revers en prolongation. Ils savent que les questions rappelleront de mauvais souvenirs. Dans la vie, il est toujours plus agréable de commenter ses bons coups que d'expliquer ses erreurs. C'est vrai pour nous tous... et pour les joueurs de hockey!

Mais Price, droit comme un chêne, ne s'est pas défilé. On est loin du jeune homme du printemps 2009 qui, la casquette enfoncée sur la tête et des verres fumés sur le nez, avait commenté avec insolence sa difficile saison.

La bonne nouvelle pour les partisans du Canadien, c'est que les deux revers de cette semaine n'ont pas abattu Price. Alors là, pas du tout! En bon soldat, il a répété le mot d'ordre lancé par Jacques Martin après le match de jeudi : être à égalité avec les Bruins après quatre matchs, c'est excellent.

Ce raisonnement, habile au plan des communications et

vrai dans l'absolu, repose néanmoins sur une base fragile. La vérité, c'est que le Canadien a raté une splendide occasion d'assommer les Bruins cette semaine au Centre Bell. Et que le vent souffle désormais dans le dos des joueurs de Claude Julien.

Mais le jeune gardien a aussi dit autre chose, notamment à propos de cette incapacité des deux équipes à gagner devant leurs partisans.

« C'est plutôt bizarre, a-t-il reconnu. C'est fantastique de jouer à la maison et la foule nous fournit une dose d'énergie incroyable. Mais on dirait que l'équipe locale essaie toujours de jouer avec un peu plus de finesse.

« C'est humain de vouloir en faire davantage devant ses partisans. Alors qu'à l'étranger, lorsque tout le monde nous hue, nous n'hésitons pas à lancer la rondelle au fond du territoire adverse. »

Plus tôt, un sourire en coin, Price avait évoqué « l'avantage de la route », en parlant des résultats des quatre premiers matchs. Le Canadien aimerait bien que la série contre les Bruins se poursuive ce soir dans le même sens.

« Perdre en prolongation, c'est frustrant, a ajouté le gardien. Mais ce match est maintenant derrière nous. On ne peut rien y changer. Alors il faut maintenant nous

concentrer sur nos objectifs en vue de la cinquième rencontre. »

La recette du succès n'est pas compliquée pour le Canadien : jeux simples, vitesse en attaque et arrêts-clés.

Peu importe la suite des choses, la saison 2010-2011 aura été celle de la réconciliation entre les partisans du Canadien et Carey Price. L'attachement de la foule du Centre Bell à son endroit est saisissant.

Lorsque son nom retentit dans les haut-parleurs et que sa photo illumine les écrans avant la première mise au jeu, l'ovation est démentielle. Dans la pénombre ambiante, les projecteurs sont braqués sur lui.

– Comment fais-tu pour rester concentré?

– Je chasse tout cela de mon esprit, répond-il. Le match s'apprête à commencer et c'est là-dessus que je mets toutes mes énergies.

Concentration et énergie sont des mots qui reviennent souvent dans la bouche du gardien du Canadien. Plus que jamais, ces atouts lui seront nécessaires ce soir. Sans un match superbe de sa part, les Bruins prendront l'avance dans la série.

Car, pour le meilleur comme pour le pire, le Canadien est désormais l'équipe de Carey Price.

« Les gars demeurent confiants »

Price et le Canadien refusent de paniquer

MARC ANTOINE GODIN

Le Canadien a perdu l'avantage de la patinoire qu'il avait gagné en déjouant les Bruins deux fois à Boston. Mais ces deux revers au Centre Bell ne l'ont pas trop ébranlé, assure Carey Price.

« Il s'agissait de deux matchs serrés et au moins l'un des deux aurait pu aller de notre côté, a observé le gardien de 23 ans. Nous n'allons pas peser sur le bouton de panique.

« Dans la majeure partie de ces deux matchs, je pense que nous avons mieux joué. Les gars demeurent confiants, même si les Bruins et Tim Thomas ont mérité ce qui leur est arrivé.

« Nous ne sommes pas trop inquiets. »

Ce serait quand même se cacher la tête dans le sable que d'ignorer le rythme que viennent de se donner les Bruins. Ceux-ci ont trouvé le moyen de faire contrepoids à la suprématie du premier but en comblant trois reculs plutôt qu'un, jeudi, pour ensuite semer la consternation dans le camp du Tricolore avec le but décisif en début de prolongation.

« Je ne suis évidemment pas content du résultat, d'ailleurs qui le serait après avoir accordé cinq buts?, a noté Price. Mais j'ai rejoué le match au moins quatre fois dans ma tête et je n'y aurais pas changé grand-chose. Il faut juste continuer à foncer.

« Les Bruins faisaient face à l'adversité et maintenant, c'est notre tour. On peut reprendre à notre compte tout ce que les Bruins disaient il y a deux matchs. »

Premier but et avantage de la patinoire

Les statistiques dévoilées par la LNH hier démontrent à quel point l'avantage de la patinoire détermine beaucoup moins l'issue d'un match que le premier but marqué.

Le Canadien a perdu ses deux matchs au Centre Bell et les Bruins, les deux au TD Garden. Cette tendance se vérifie dans la LNH alors qu'avant les matchs disputés hier, les équipes évoluant devant leurs partisans n'affichaient que 14 victoires en 33 matchs (42,4% d'efficacité).

Cette moyenne s'élevait à 51,9% à la fin de la saison régulière.

« En séries, l'avantage de la patinoire est surévalué et personnellement, j'y accorde très peu d'importance », a indiqué le défenseur Andrew Ference.

Pourtant, les Bruins ne franchiront pas la première ronde si ses coéquipiers et lui n'arrivent pas à gagner au moins un match devant leurs partisans! « Ça ne veut pas

dire qu'on ne peut pas y arriver », a répliqué Ference.

Quant au premier but, les résultats sont tout à l'opposé. Des 33 premières rencontres en séries, 27 ont été gagnées par l'équipe qui s'est inscrite la première au pointage.

« On a fait la preuve que nous avons beaucoup de caractère en revenant comme on l'a fait jeudi, a soutenu Shawn Thornton. Le Canadien nous a surpris lors des deux premiers matchs, mais nous ne pouvons commettre les mêmes erreurs de retour devant nos fans demain.

« C'est évident que le Canadien voudra prendre l'ascendant tôt dans la partie afin de reprendre le contrôle. »

Desharnais à défaut de Gomez et Gionta

S'il veut reprendre le haut du pavé, le Canadien devra obtenir davantage de certains joueurs-clés, à commencer par Scott Gomez et Brian Gionta, qui ont été sur la glace pour les quatre derniers buts des Bruins, jeudi.

« On doit être meilleurs défensivement et trouver des façons d'être plus responsables avec la rondelle, non seulement dans notre zone, mais aussi en territoire neutre », a admis Gionta.

Mince consolation : pendant que le rendement de Gomez et Gionta diminuait à mesure que le quatrième match progressait, Jacques Martin pouvait compter sur le brio de David Desharnais.

« David a probablement joué son meilleur match des séries, a indiqué l'entraîneur. Il avait beaucoup d'énergie et d'élan dès le début du match. C'est d'ailleurs son trio qui a marqué le premier but avec Ryan White et Michael Cammalleri.

« À mesure que le match avançait, surtout en troisième période, il a joué contre une opposition de qualité et a fait du très bon travail. »

Les employés de soutien sont prêts

La tenue de Desharnais est encourageante pour le CH car, chez les Bruins, les troisième et quatrième trios ne sont pas à la hauteur des attentes dans l'ensemble de la série.

Thornton a reconnu que le quatrième trio du Canadien avait été supérieur au sien jusqu'ici.

La troisième unité des Bruins, formée de Michael Ryder, Chris Kelly et Rich Peverley, a cependant pris le contrôle de la situation jeudi après un début de série discret. Ryder, en particulier, avait essuyé de vives critiques, mais il s'est signalé avec une sortie de deux buts et trois points jeudi, dont le but de la victoire en prolongation.

Avec François Gagnon



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Brian Gionta a tourné le dos aux Bruins, qui ont célébré le but de Michael Ryder en prolongation, jeudi. Lailier du Canadien a terminé le match avec une fiche de -3.

OFFRES EXCLUSIVES AUX
ABONNÉS DE LA PRESSE
VERSION PAPIER OU ÉLECTRONIQUE

ASSISTEZ AU
GRAND PRIX DU
CANADA OU AU
NAPA PIÈCES D'AUTO
200 PRÉSENTÉ PAR
DODGE, DANS LA
SECTION LA PRESSE.

UN
RENDEZ-VOUS
VÉNÉRÉ

Achetez vos billets dès maintenant et obtenez **gratuitement** le programme souvenir de l'événement et le livre de Gilles Villeneuve.
Une valeur de plus de 40\$.



10-11-12 JUIN 2011

ÇA TOURNE
PAS EN ROND

19-20 AOÛT 2011



**10% À 30%
D'ESCOMPTE**
sur une sélection de livres
des Éditions La Presse

Simple et rapide! Visitez le cyberpresse.ca/privileges **CLUB PRIVILÈGES**

SÉRIES 2011

En attendant le match



RÉJEAN TREMBLAY
CHRONIQUE

Carey Price et P.K. Subban savent quoi dire aux médias. Ils sont conseillés et entraînés pour le faire. Donc, ils n'ont pas dit ce qu'ils pensaient des nominations pour les trophées Calder et Vézina, remis à la meilleure recrue et au meilleur gardien de la Ligue nationale.

Mais je suis convaincu que les deux jeunes ont piqué une bonne jasette dans l'avion ou au resto hier soir à Boston. Subban sait parfaitement que si on offrait à n'importe quel directeur général de choisir un joueur à sa première année pour bâtir son équipe, il irait chercher le défenseur du Canadien.

Quant à Price, il doit se dire qu'il méritait au moins une nomination. Combien de matchs a-t-il volés pour le Canadien avec une défense dévastée par les blessures à Andrei Markov, Josh Gorges et Jaroslav Spacek?

D'ailleurs, pourquoi la Ligue nationale fait-elle connaître ses nominations pour les plus importants trophées en pleines séries éliminatoires? Ça peut déranger certains joueurs, c'est évident. La réponse est facile à trouver. C'est pour profiter du maximum de visibilité

dans les médias. Seize villes sont engagées dans les séries et le hockey peut enfin obtenir sa part dans les médias.

Donc, nos p'tits gars ont jaser de leur métier. D'autres ont pu flâner dans le lobby de l'hôtel. Ils avaient peut-être un repas d'équipe. Les parties de cartes sont moins populaires mais chaque gars a son ordi pour regarder ses films ou pour s'amuser avec des jeux vidéo. Mais soyez certains d'une chose. Ils sont conscients qu'ils entreprennent une série de deux à trois. Ils savent que tôt ou tard, les Bruins vont gagner un match à la maison. Parce qu'ils sont jeunes et qu'ils sont bien préparés, les Glorieux ont déjà mis derrière eux la défaite en prolongation. Ça fait juste partie de la vie d'un joueur de hockey.

Cette atmosphère, cette attente qui s'éternise, ces dernières heures dans le lobby avant de se rendre à la patinoire pour un match crucial, je les ai vécues des dizaines de fois.

À Québec, à Philadelphie mais surtout à Boston. Parce que les organisations et

les villes sont cousines, les aventures à Boston sont toujours plus passionnantes... et passionnées.

Les deux villes ont été des rivales pendant des décennies avant que Boston n'écrase complètement Gervaisville au cours des dernières années. Les organisations se sont livrées des batailles qui remontent à Sugar Jim Henry et Maurice Richard, à Léo Labine et Doug Harvey. Et qui se sont poursuivies pendant d'autres décennies. Bobby Orr, Phil Esposito, Carol Vadnais, ça vous dit quelque chose?

Je ne sais comment Carey Price et P.K. Subban ont passé la soirée mais comme ce sont de vrais pur-sang, je présume qu'ils devaient sentir les papillons envahir leur estomac.

Je me rappelle d'une journée de séries éliminatoires à Boston avec Guy Lafleur. Lors du dernier match à Montréal, Mike Milbury s'en était pris à Guy Lafleur, et John Wensink, la terreur de la Ligue nationale, avait déclaré que Lafleur se ferait trancher la tête à Boston.

Lafleur avait passé l'après-midi du match à jouer avec une machine à boules. Il était tellement stressé qu'il avait le visage enflé. Il ne parlait pas et flippait constamment les billes d'acier sans s'occuper du score.

Il s'était rendu au vieux Garden tôt en après-midi. Il

avait passé son uniforme et avait attendu plus de trois heures le début du match. Je n'ai plus les détails du match, mais il avait participé à tous les buts du Canadien.

C'était comme ça que les légendes réglèrent leurs comptes.

Une autre fois, après une de ces séries finales disputées à l'extrême, les Bruins avaient encore perdu. Après le dernier match, on festoyait dans le vestiaire du Canadien. Après une heure, c'était enfin plus calme. Serge Savard, qui s'était frotté au grand Wayne Cashman pendant toute la série, fumait tranquillement son gros cigare, assis près de la Coupe Stanley.

Soudain, un gaillard vêtu d'un peignoir blanc, s'était approché discrètement de Savard. «Serge, accepterais-tu de signer ce bâton pour mon fils? Il t'admire beaucoup.»

J'étais éberlué. Ce monsieur en peignoir blanc dans le vestiaire du Canadien, c'était Wayne Cashman. Le même qui avait passé la série les coudes et le bâton dans la face du Sénateur. «Avec plaisir, Wayne... As-tu un bon stylo?»

Et Serge s'était levé pour signer l'autographe sur le bâton que tenait Cashman. Puis, les deux hommes s'étaient félicités pour la bonne série qu'ils avaient disputée et s'étaient souhaité un bon été.

C'est là que j'ai compris que malgré toutes les outrances de vocabulaire des fans et des commentateurs, le hockey n'est pas une guerre. C'est un sport. Un jeu.

DANS LE CALEPIN — Andrew Ference a eu une crampe au cerveau après son but jeudi soir. Son doigt d'honneur n'avait pas sa place. Mais ce qu'a dit de lui Joël Bouchard à RDS est encore pire. Bouchard a dit qu'il connaissait Andrew Ference et qu'il avait une binne à la place du cerveau. C'est une attaque grossière à l'intelligence d'une personne. Juste pour que vous puissiez vous faire une idée des «connaissances» de Bouchard, sachez que Ference est le représentant des Bruins au sein de l'Association des joueurs, choisi par ses coéquipiers, qu'il est l'initiateur de la fondation Carbon Neutral avec l'éminent écologiste David Suzuki et qu'il a convaincu l'Association des joueurs de s'y engager. Depuis trois ou quatre ans, plus de 400 joueurs sont impliqués. Leurs efforts ont réussi à annuler les effets de la pollution des voyages en avion du hockey professionnel. C'est l'équivalent de retirer 860 voitures de la circulation pendant un an. De plus, chaque hiver, Ference se rend dans les écoles pour montrer aux élèves et aux étudiants comment ils peuvent aider la planète en préparant le compost à la maison. C'est quand même pas pire pour une binne dans le cerveau...

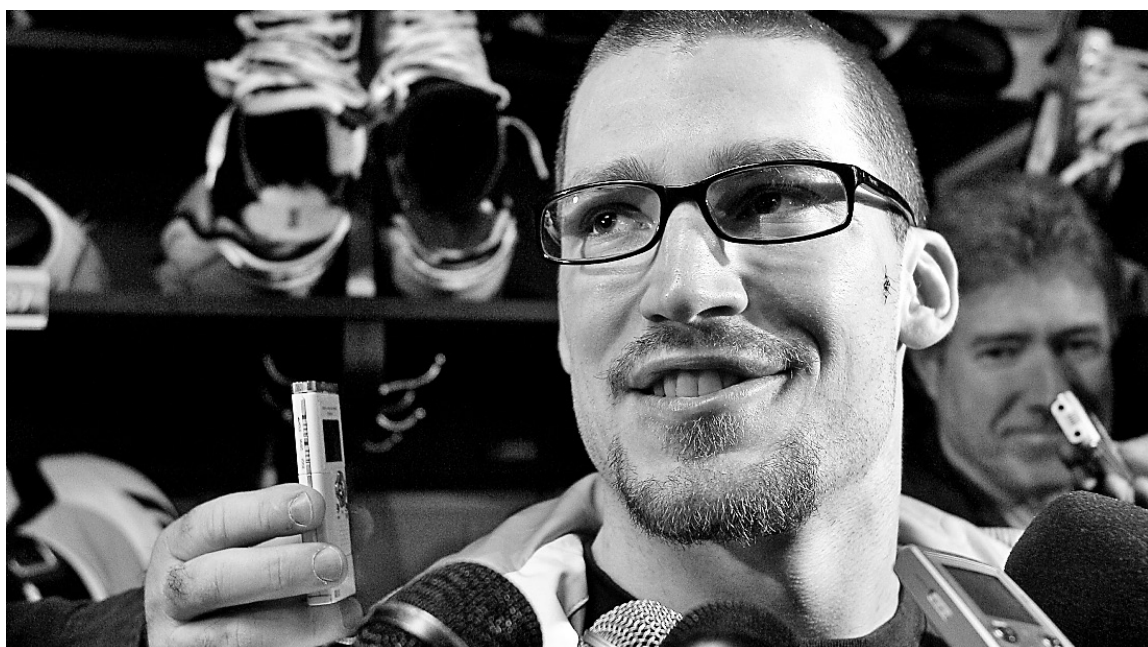


PHOTO ELISE AMENDOLA, AP

Andrew Ference, qui a servi un doigt d'honneur aux partisans du Canadien après avoir marqué jeudi, a dit que son geste n'était pas prémédité.

La LNH a levé... le petit doigt devant Ference

FRANÇOIS GAGNON

BOSTON — La Ligue nationale a levé le petit doigt en guise de réaction au doigt d'honneur offert par Andrew Ference aux partisans du Canadien.

Le défenseur des Bruins a écopé d'une amende de 2500\$ — le maximum prévu par la convention collective — pour son geste suivant le but qu'il a marqué en deuxième période, jeudi, et qui réduisait l'écart 3-2 en faveur du Tricolore.

Cette sentence clémente est identique à celle imposée à Daniel Carcillo, des Flyers de Philadelphie, qui avait fait mine de trancher la gorge d'un adversaire en janvier 2010.

Pourtant, en septembre dernier, le défenseur Nick Boynton — alors dans l'uniforme des Blackhawks de Chicago — avait écopé pour la seconde fois de sa carrière d'une suspension d'un match pour un geste équivalent à celui de Carcillo.

Et plus tôt cette saison, au moment où il portait l'uniforme des Islanders de New York, James Wisniewski avait été suspendu pour deux matchs après avoir feint une fellation devant Sean Avery, des Rangers de New York.

«Je ne me lancerai pas dans le jeu des comparaisons», a indiqué Ference, qui avait des allures de bibliothécaire lorsqu'il s'est présenté dans le vestiaire des Bruins avec ses petites lunettes à monture noire.

«Je suis évidemment content de ne pas avoir à rater

de partie. Je répète mes excuses formulées hier (jeudi) à Montréal et j'insiste sur le fait que ce n'était aucunement prémédité, mais bien accidentel.»

Cela dit, il semble bien difficile de trouver un juste baromètre pour déterminer ce qui est passible d'une amende ou bien d'une suspension dans le cas de gestes obscènes.

«Est-ce parce que nous sommes en séries? a demandé le défenseur Paul Mara, du Canadien. Qui sait s'il n'aurait pas été suspendu si nous avions été en saison régulière. Il n'y a pas de véritable explication.»

«On dirait que les décisions sont rendues à pile ou face de nos jours...»

Une explication douteuse

Ference a justifié son geste en disant que son gant était resté coincé et qu'il voulait seulement lever son poing.

«J'ai joué avec lui pendant un bout de temps à Boston et il ne m'apparaît pas le genre de joueur qui poserait ce type de geste, a dit Mara. Mais son explication demeure un peu étrange. Pourquoi ce ne serait pas le petit doigt qui aurait retourné?»

«Il aurait dû être suspendu pour avoir trouvé une telle excuse!», a lancé Mathieu Darche à la blague.

«C'était un manque de respect à nos partisans et ça n'aurait pas dû arriver, a-t-il ensuite convenu. Mais son geste ne change en rien ce qui se passe sur la glace et n'a

aucune incidence sur l'allure de la série.»

Carey Price n'était guère plus impressionné par le défenseur des Bruins, mais n'a pas voulu lancer la première pierre. «J'ai moi-même fait des choses dont je ne suis pas trop fier, a admis Price. Je suis sûr qu'il se sent mal.»

Une collecte

S'il a eu à composer avec les sarcasmes de ses coéquipiers, Ference a néanmoins reçu leur appui. Ses compagnons ont offert d'effectuer une collecte pour l'aider à verser son amende.

«C'est bien gentil de leur part, mais j'ai décliné l'offre, a-t-il dit. Je vais assumer mes responsabilités et espérer qu'une fois que ce sera fait, cet incident sera du passé et qu'on n'en reparlera plus.»

Après avoir touché 2,25 millions cette année et avec 4,5 millions qui l'attendent pour les deux prochaines saisons, Ference peut acquitter l'amende de 2500\$ sans mettre en péril l'épicerie de la semaine...

L'entraîneur Claude Julien, des Bruins, juge lui aussi qu'il est temps de tourner la page. «J'ai lu et entendu ses commentaires et ses excuses. Tout est clair. L'incident est clos et c'est évident que je lui accorde le bénéfice du doute. Il prétend que c'est un accident, je le crois.»

«En fin compte, une œuvre de charité recevra une subvention.»

Avec Marc Antoine Godin

DANS LE VESTIAIRE

THOMAS CROIT À DES JOURS MEILLEURS

Quand il parle des Bruins de Boston, Tim Thomas ne peut s'empêcher de souligner qu'elle peut être encore meilleure qu'elle ne l'a été lors des quatre premiers matchs. «Nous avons relevé un grand défi en évitant de glisser en recul de 1-3 dans la série. Il faut poursuivre sur cette lancée. Nous avons montré beaucoup de caractère. Notre troisième trio a été très solide, tout comme celui de Patrice (Bergeron). Mais je crois sincèrement que nous n'avons pas encore offert notre plein rendement. Lorsque toute l'équipe pousse et produit, nous formons une très belle machine de hockey.»

SI JULIEN AVAIT SU...

Pendant que les Bruins et leurs partisans attendent toujours l'éveil de leurs joueurs-clés, Milan Lucic, Nathan Horton et David Krejci, les membres du troisième trio ont pris les choses en main, jeudi, en enfilant trois des cinq buts et en récoltant huit points. Chris Kelly, dont la présence était incertaine en raison d'une fracture à un os de la joue subie lundi à Montréal, a orchestré les poussées du meilleur trio des Bruins. «Si j'avais su l'effet que cela produirait, je lui aurais fait porter une grille complète bien avant», a dit l'entraîneur-chef Claude Julien, qui semble avoir retrouvé un certain calme maintenant que la série est à égalité 2-2.

VESTON BLANC, NOIR ET JAUNE

Si le titulaire du Tourné des Maîtres reçoit un veston vert pour confirmer son championnat, les joueurs des Bruins ont adopté un vieux blouson aux couleurs de l'équipe qu'ils remettent après chaque match au héros de la partie. Cette veste défraîchie, arborant le logo des Bruins dans le dos et les couleurs de l'équipe, le blanc, le jaune et le noir, était accrochée au casier de Michael Ryder hier. «C'est une relique, cette veste-là. Elle est trop petite pour tout le monde, mais c'est la récompense qu'on s'offre entre nous. Vous auriez dû voir Zdeno (Chara) quand il l'a enfilée. C'était une vraie blague», a indiqué Patrice Bergeron.

TEMPS D'ARRÊT OPPORTUN

À Boston hier, on faisait l'éloge de Claude Julien, qui a demandé un temps d'arrêt après que Michael Cammalleri et Andrei Kostitsyn eurent donné les devants 3-1 au Canadien en moins d'une minute en deuxième période. «Les amateurs sous-estiment la valeur d'un temps d'arrêt. La situation exigeait que je rappelle les gars au banc pour qu'ils retrouvent leurs esprits



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Claude Julien a demandé un temps d'arrêt en deuxième période, jeudi, après que le Canadien eut pris les devants 3-1.

et comprennent que nous ne jouons pas du mauvais hockey et qu'il restait du temps pour revenir dans le match. Nos joueurs ont fait preuve d'une belle concentration», a plaidé Julien, qui n'a pu s'offrir un temps d'arrêt personnel hier. Avec le match crucial qui l'attend ce soir, Julien a dû reporter les célébrations de son 51^e anniversaire de naissance.

TEMPÊTE PRÉVUE

Parce que les prévisions météorologiques annoncent un samedi de misère marqué d'une pluie balayée par de forts vents, les Bruins ont annulé les activités d'avant-match auxquelles les partisans de l'équipe peuvent prendre part devant le TD Garden. Contrairement à la fin de semaine dernière, alors que les Bruins partageaient la vedette avec les Red Sox et les Celtics, la troupe de Claude Julien est seule au monde à Boston en fin de semaine. Les Sox, qui semblent se ressaisir après un affreux début de saison, sont sur la côte Ouest alors que les Celtics passent le week-end à New York après avoir pris les devants 2-0 dans la série qui les oppose aux Knicks.

— François Gagnon

Le sommaire et les statistiques du Canadien en page 10

CYBERPRESSE.CA

CLAVARDAGE EN DIRECT

Venez clavarder en direct avec Marc Antoine Godin et des milliers d'internautes pendant le cinquième match de la série Canadien-Bruins, ce soir, dès 19h, sur cyberpresse.ca/sports



Price est exclu des finalistes

Thomas pourrait remettre la main sur le trophée Vézina

FRANÇOIS GAGNON

BOSTON — Timothy Thomas bataille avec Carey Price pour propulser les Bruins de Boston ou le Canadien en deuxième ronde des séries éliminatoires. Thomas bataillera toutefois avec Roberto Luongo et Pekka Rinne pour soulever le trophée Vézina, remis annuellement au meilleur gardien de la LNH.

Où est Carey Price? Le gardien du Canadien a été écarté des trois finalistes au terme du vote mené auprès des 30 directeurs généraux de la LNH.

Déçu, le gardien du Canadien? «Un tout petit peu, mais je suis sûr que ceux qui sont en nomination méritent de l'être, a répondu Price. Je ne veux absolument rien enlever à ce que les autres ont accompli.»

Dans l'environnement pressurisé de Montréal, où tout le monde guettait la façon dont il prendrait le relais du populaire Jaroslav Halak, Price a répondu de belle façon en remportant 38 victoires en 72 départs, affichant une moyenne de 2,35 et une moyenne d'arrêts de 92,3%.

«Il méritait sans contredit d'être mis en nomination, mais je sais qu'il n'y a qu'un seul trophée qui lui importe vraiment, a ajouté son coéquipier Mathieu Darche. Je sais que ça peut avoir l'air cliché de le dire ouvertement, mais dans son cas, c'est tout à fait vrai.»

Saison de rêve

Au terme d'une saison régulière de rêve qu'il a terminée au premier rang pour la moyenne de 2,00 et la moyenne d'arrêts de 93,8% — un record dans l'histoire de la LNH — Thomas a aussi signé 35 victoires en seulement 57 matchs.

Thomas n'a subi que 11 défaites en temps réglementaire cette saison.

« Il méritait sans contredit d'être mis en nomination. »

— Mathieu Darche

Bien que l'opposition offerte par ses adversaires des Canucks de Vancouver et des Predators de Nashville soit vive, Thomas pourrait soulever le trophée pour une deuxième fois en trois ans.

« C'est un bel honneur. Vraiment. Mais pour le moment, la seule chose qui importe est de faire les arrêts nécessaires pour permettre à mon équipe de gagner le match de demain et de gagner la série », a indiqué le gardien, qui vient de célébrer ses 37 ans.

Mis au courant que la série Bruins-Canadien était considérée par plusieurs comme un duel Thomas-Price, le gardien des Bruins a haussé les épaules. « Vous me l'apprenez. C'est pour cette raison qu'il est important de rester loin de l'attention médiatique. Les gardiens occupent une place de plus en plus importante dans la LNH, mais ça demeure un sport d'équipe. Cette série oppose deux bonnes équipes de hockey et non deux gardiens. »

Concert d'éloges

«Tim mérite pleinement cette nomination. En fait, il mérite le trophée tant il nous a donné une chance de gagner tous les matchs », a dit le Québécois Patrice Bergeron.

Après une saison difficile l'an dernier en raison des complications liées à une blessure à une hanche, Thomas a signé un jeu blanc dès son premier match en octobre dernier. Un gain de 3-0 aux dépens des Coyotes de Phoenix que les Bruins affrontaient à Prague.

«Il n'y a pas de doute que Tim est le meilleur gardien de la LNH à mes yeux cette saison », a tranché Claude Julien.

Lorsqu'on a demandé à l'entraîneur des Bruins si Thomas lui donnait de l'urticaire avec son style peu orthodoxe, les longs et généreux retours qu'il offre à profusion et les mauvais buts accordés depuis le début de la série qui l'oppose au Canadien, Julien a esquissé une moue.

« Ça fait quatre ans que je connais Tim. Je me suis habitué

à son style échevelé. Surtout si nous prenons en considération la qualité des performances qu'il nous donne. Avec Tim ce sont les résultats qui comptent, et ils sont là. »

Luongo et Rinne

Si Tim Thomas a connu une saison du tonnerre, les deux autres finalistes ont fait aussi bien.

Devancé par Thomas seulement avec une moyenne de 2,11, Luongo a terminé premier dans la LNH grâce à 38 victoires et quatrième avec une moyenne de 92,8%.

Auteur d'une moyenne de 2,12, Rinne talonne Luongo et il s'est glissé entre Thomas et le gardien de Saint-Léonard avec une efficacité de 93%.

Le gagnant sera couronné lors du gala de la LNH qui sera présenté à Las Vegas le 22 juin.

— Avec Marc Antoine Godin



Tim Thomas, des Bruins, Roberto Luongo, des Canucks, et Pekka Rinne, des Predators, ont été préférés à Carey Price (photo), du Canadien, dans le trio de finalistes au trophée Vézina.

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

GO APP GO

Téléchargez ou mettez à jour gratuitement l'application La Presse Hockey pour tout savoir des séries éliminatoires! NOUVEAU!

- Sélectionnez jusqu'à 5 équipes de votre choix.
- Recevez des alertes en direct lors de leurs matchs.
- Suivez leur progression dans le calendrier des matchs.
- Consultez les résultats des joueurs de votre pool des séries Cyberpresse.

Et bien plus encore; tous les détails sur cyberpresse.ca/lapressehockey

Scannez ce code avec votre iPhone pour télécharger directement l'application ou rendez-vous sur l'App Store



LA PRESSE

SÉRIES 2011



PHOTO TIM SHAFER, REUTERS

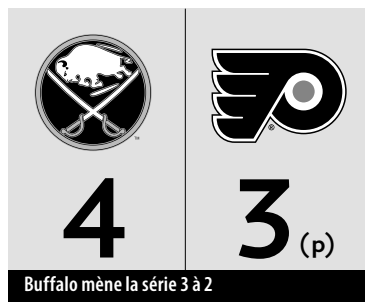
C'était l'euphorie dans le camp des Sabres après le but de Tyler Ennis en prolongation, hier soir, contre les Flyers.

Les Sabres ont presque tout gâché...

ASSOCIATED PRESS

PHILADELPHIE — Tyler Ennis a touché la cible sur un retour de lancer à 5:31 de la première période de prolongation pour procurer une victoire de 4-3 aux Sabres de Buffalo contre les Flyers de Philadelphie, hier soir, donnant du même coup une avance de 3-2 aux siens dans la série quarts de finale de l'Association de l'Est.

Mike Webber a décoché un lancer frappé de la ligne bleue qui a été repoussé par la jambe gauche de Michael



Leighton, Ennis, qui passait au même moment à l'embouchure droite du filet, a cependant sauté sur le retour de lancer et il a inscrit son deuxième filet

de la rencontre. Le sixième match de la série sera présenté demain au HSBC Arena de Buffalo.

Les Sabres ont survécu après avoir laissé filer une avance de 3-0, qui a chassé le gardien partant des Flyers Brian Boucher du match.

Leighton a été intraitable, jusqu'en prolongation.

Thomas Vanek et Marc-André Gragnani ont trompé la vigilance de Boucher en première période pour les Sabres. James van Riemsdyk, Andrej Meszaros et Daniel Brière ont riposté pour les Flyers.

« C'est difficile d'aller chercher la dernière victoire »



ASSOCIATED PRESS

WASHINGTON — C'est lors du cinquième match l'an dernier que les Capitals de Washington ont commencé à s'effondrer. Ils ont entamé la rencontre sans énergie et accusaient un déficit de 2-0 avant même que la barre des 10 minutes soit franchie durant le premier vingt, donnant le coup d'envoi à un autre effondrement spectaculaire — qui est venu s'ajouter à la longue tradition perdante de cette concession.

Incapables d'éliminer des adversaires acculés au pied du mur, les Capitals ont laissé filer une avance de 3-1 contre le Canadien et ils ont été éliminés dès le premier tour

« Je ne me souviens de rien, j'ai tout oublié. C'est une nouvelle année, une nouvelle série, une nouvelle équipe. »

— Alexander Ovechkin

arrêt que chaque formation est différente de celle de l'année précédente et elle n'est pas assujettie aux échecs du passé.

À l'aube du cinquième affrontement de la série contre les Rangers de New York — de nouveau installés dans le siège du conducteur avec une avance de 3-1 dans la série —, les Capitals ont fait leur choix entre leur volonté d'oublier leur déconfiture de l'an passé et la nécessité d'apprendre de leurs erreurs.

« Je ne me souviens de rien, j'ai tout oublié, a lancé le capitaine des Capitals, Alexander Ovechkin. C'est une nouvelle année, une nouvelle série, une nouvelle équipe. Je pense que si vous devez vous souvenir de quelque chose de mauvais, alors ce sera mauvais pour vous. »

Leçons

Ce n'est pas tout le monde qui a adopté la philosophie du capitaine. Certaines leçons peuvent être tirées, dont celle de reconnaître qu'il y a un prix à payer si vous êtes trop confiants.

« Je crois que nous étions un peu au-dessus de nos affaires par rapport à ce groupe-ci », a confié l'attaquant Mike Knuble, qui ratéra un deuxième match d'affilée aujourd'hui en raison d'une mystérieuse blessure.

Pour leur part, les Rangers ont été mis au parfum de l'histoire. Les Capitals ont perdu quatre de leurs cinq dernières séries au meilleur de sept matchs après qu'ils eurent pris les devants 2-0. Ils ont aussi laissé filer trois séries, alors qu'ils menaient 3-1.

« Vous avez vu ce qui s'est passé l'an dernier, et cette année... ça peut changer si rapidement, a commenté le gardien des Rangers Henrik Lundqvist. La différence entre les équipes est si mince. Peut-être que dans le passé, alors que vous meniez 3-1, ça signifiait qu'une équipe était bien meilleure que l'autre. Mais je crois que ce n'est plus le cas. »

Pas question de retourner à L.A.



ASSOCIATED PRESS

SAN JOSE — D'une remontée spectaculaire à deux victoires importantes sur la route qui leur ont permis de prendre le contrôle de leur série, en passant par deux performances de six buts, les Sharks de San Jose peuvent dire qu'ils ont connu un beau séjour à Los Angeles.

Le prochain défi des Sharks consistera à montrer la porte de sortie aux Kings, ce soir, lors du cinquième match, et ainsi d'éviter un autre séjour dans le sud de la Californie.

« Quand on réussit à gagner le quatrième match, il faut absolument qu'on en profite, a mentionné le

éliminer une équipe, il faut l'éliminer. »

La plupart des joueurs des Sharks ont profité d'une journée de congé, hier, après avoir pris les devants 3-1 dans la série avec un gain de 6-3 au Staples Center.

Équilibre

Tout le monde a mis l'épaule à la roue du côté des Sharks, qui ont vu 12 de leurs joueurs récolter au moins un point lors des deux dernières rencontres. Le premier trio avait permis aux Sharks de l'emporter mardi après que Devin Setoguchi eut inscrit le filet gagnant en prolongation sur une belle passe de Patrick Marleau, comblant ainsi le quatrième déficit de quatre buts de l'histoire des séries éliminatoires. Le trio avait également joué un rôle clé dans la victoire de jeudi, quand Joe Thornton a marqué un but important tôt en troisième période.

Ryane Clowe, qui évolue au sein du deuxième trio, a pour sa part fait bouger les cordages à deux reprises lors des deux derniers matchs, et la recrue Logan Couture a participé à la remontée de mardi.

Joe Pavelski et son compagnon de trio Torrey Mitchell ont également rendu de bons services aux Sharks à l'attaque. La défense a elle aussi contribué avec un but et 11 mentions d'aide en deux matchs, ce qui fait des Sharks une équipe très difficile à défier défensivement.

Malgré les deux défaites encaissées par son gardien partant, l'entraîneur des Kings Terry Murray fera de nouveau confiance à Jonathan Quick pour le cinquième match.



PHOTO DARRYL DYCK, LA PRESSE CANADIENNE

Roberto Luongo sera devant le filet des Canucks, demain, dans le sixième match de la série contre les Blackhawks.

« Roberto est notre homme »



LA PRESSE CANADIENNE

VANCOUVER — C'est avec la confiance ébranlée et leur volonté d'en finir au plus vite remises en question que les Canucks de Vancouver ont pris l'avion en direction de Chicago, hier, pour affronter les Blackhawks dans un match qu'ils espéraient ne pas avoir à disputer.

Les Canucks croyaient qu'ils avaient leur laissez-passer pour la demi-finale de l'Ouest en poche après avoir remporté les trois premières rencontres face aux Hawks. Mais après avoir été dominés lors des deux derniers matchs, les Canucks tenteront d'éviter l'une des déconfitures les plus humiliantes que l'organisation ait jamais vécue.

« Nous devons nous calmer et nous regrouper en tant qu'équipe, a mentionné le capitaine des Canucks, Henrik Sedin, qui a été blanchi de la feuille de pointage lors des troisième et quatrième parties. Nous n'avons pas joué à notre plein potentiel, et nous le savons. Nous allons devoir faire quelques changements. »

Les Canucks mènent toujours la série 3-2 et ils auront une autre chance d'éliminer les Blackhawks demain.

Le joueur de centre Ryan Kesler a souligné que les Canucks devaient absolument en finir avec les Blackhawks à Chicago. Il a ajouté qu'il n'avait aucune intention de revenir à Vancouver pour disputer un septième match mardi soir. « Nous allons jouer comme s'il s'agissait d'un septième match, a dit Kesler, qui n'a pas marqué depuis le début des séries éliminatoires. Nous allons jouer comme si notre vie en dépendait. Nous allons tout donner. »

La confiance qui habitait les partisans des Canucks la

semaine dernière a laissé sa place à l'anxiété et à la nervosité, qui se sont installées après les défaites de 7-2 et 5-0 subies respectivement mardi à Chicago et jeudi à Vancouver.

En deux rencontres, les Blackhawks ont dominé les Canucks 12-5 au chapitre des buts inscrits, alors que Roberto Luongo, qui a regardé la fin des deux dernières parties du bout du banc, a alloué 10 filets sur 40 tirs.

Les amateurs n'ont pas perdu de temps après la défaite de la troupe d'Alain Vigneault jeudi pour participer aux tribunes téléphoniques et suggérer de placer Cory Schneider devant le filet des Canucks pour le sixième match.

Vigneault a cependant assuré que Luongo, finaliste pour le trophée Vézina, sera le gardien partant demain, « Roberto est notre homme, a déclaré l'entraîneur. Il a livré de très bonnes performances dans le passé. Nous nous attendons à ce qu'il connaisse de très bons matchs au cours des prochains jours. »

défenseur Dan Boyle. Nous sommes à domicile, et nous n'avons pas du tout l'intention de reprendre l'avion et de livrer une autre performance de 60 minutes ou plus à Los Angeles.

« Nous devons en finir puisque nous en avons l'occasion, et pour avoir la chance de prendre du repos avant la prochaine série. Quand on peut

« Nous n'avons pas du tout l'intention de reprendre l'avion. »

— Dan Boyle

Objectif : une première victoire

L'Impact lance sa saison locale aujourd'hui contre le FC Tampa Bay



PASCAL MILANO

Après deux défaites encaissées hors de ses bases, l'Impact espère retrouver le droit chemin à l'occasion de son match d'ouverture locale face au FC Tampa Bay, cet après-midi à 14h30. Une entrée en matière que l'équipe montréalaise a toujours mal négociée depuis l'inauguration du stade Saputo, en 2008.

Il ne faut donc pas creuser trop profondément pour trouver les sources de motivation de la troupe montréalaise.

«C'est un match important, a résumé le capitaine Nevio Pizzolitto. On joue à domicile après avoir perdu nos deux premiers matchs. On ne veut pas rester en dernière place du classement.»

Cette position est la conséquence de deux défaites subies sur les pelouses de Tampa Bay (1-0) et de la Caroline (2-1). Aussi étonnantes soit-elles, elles obligent le club à corriger la situation sans trop tarder afin de dissiper les doutes. D'où les attentes de l'entraîneur de l'Impact, Marc Dos Santos, à l'endroit de ses joueurs.

«Le message est simple pour ce match. On va voir quelle sorte d'hommes nous avons dans l'équipe et on va voir quel est le vrai caractère de ce groupe.»



PHOTO FOURNIE PAR L'IMPACT DE MONTRÉAL

Les joueurs de l'Impact voudront éviter l'humiliation d'un troisième revers consécutif aujourd'hui. Sur la photo : Idriss Ech Chergui et Hicham Aaboubou.

dernier, il sait maintenant à quoi s'attendre de son adversaire. Un adversaire qui, depuis, s'est incliné 2-0 face aux Islanders de Porto Rico.

«Ça été plus facile de préparer le match, a convenu Dos Santos. On a revu le premier match plusieurs fois et on connaît maintenant leurs joueurs-clés en contre-attaque.

notre positionnement n'était pas extraordinaire à Tampa.»

D'avantage que sur le résultat négatif de ce premier duel de la saison entre les deux équipes, Dos Santos préfère se focaliser sur la manière. Après une bonne entame de deuxième mi-temps, l'Impact avait cédé sur un manque de concentration.

ce but est arrivé de nulle part. On espère ne pas être malchanceux comme ça. Il faut garder une concentration très élevée pendant 90 minutes.»

Testo et Di Lorenzo

Petit à petit, l'Impact s'approche de son alignement-type. Après les débuts de Kevin Hatchi et d'Idriss Ech Chergui la semaine dernière, ce sont cette fois David Testo et Leonardo Di Lorenzo qui retrouveront leurs places.

Opéré à une cheville cet hiver, le milieu de terrain américain n'a disputé que trois minutes face aux Railhawks. Di Lorenzo, de son côté, fera son retour dans le couloir gauche qu'il avait délaissé en raison d'une blessure subie lors du dernier match du camp d'entraînement. «Je me suis

entraîné normalement toute la semaine avec le groupe, a indiqué celui qui a récemment obtenu le statut de résident permanent. Je n'ai pas ressenti de douleur à la cuisse, donc c'est très positif pour samedi (aujourd'hui).»

Son retour au jeu pousse Pierre-Rudolph Mayard sur le banc de touche puisque Ech Chergui évoluera en soutien d'Ali Gerba.

Le milieu de terrain Hassoun Camara et l'attaquant Reda Agourram sont les deux seuls joueurs indisponibles chez l'Impact. Tous deux blessés à une cuisse, ils ne devraient pas être de retour avant 7 à 10 jours.

Composition : Gaudette - Billy, Pizzolitto, Hatchi, Tsiskaridze - Krealmeyer, Testo, Lowery, Di Lorenzo - Chergui, Gerba.

«Le message est simple pour ce match. On va voir quelle sorte d'hommes nous avons dans l'équipe et on va voir quel est le vrai caractère de ce groupe.» — Marc Dos Santos

En plus de cette volonté de réagir et de décrocher un premier gain en 2011, le onze montréalais possède un atout majeur dans sa manche. Alors qu'il avait plongé dans l'inconnu à Tampa, le 9 avril

On va être prêts d'une façon différente.»

«Il faut que l'on soit mieux sur le ballon, a pour sa part ajouté Pizzolitto. Même si c'était notre premier match et malgré le terrain difficile,

«Le but est le résultat d'une erreur individuelle, a-t-il expliqué en faisant référence à la frappe lointaine de Takuya Yamada qui a surpris Bill Gaudette à la 87^e minute. Toute notre équipe défendait bien et

LES NOUVEAUX VISAGES DE L'IMPACT

PASCAL MILANO

Pour sa dernière saison dans la NASL, l'Impact a recruté huit nouveaux joueurs. En plus de la filière française qui s'est agrandie de trois nouveaux membres, le club montréalais a misé sur des éléments bien connus de la deuxième division nord-américaine. Avec, dans les deux cas, pas mal d'expérience dans les bagages.

Bill Gaudette, numéro 1

Embauché le 19 février, le gardien américain de 30 ans est un visage bien connu des partisans montréalais. Repêché par le Crew de Columbus en 2005, il n'a disputé que 17 parties avant de s'engager avec les Islanders de Porto Rico, trois ans plus tard. Choisi

gardien par excellence de la saison 2008, il a ensuite joué un rôle important dans les récents succès des insulaires, autant en Ligue des Champions que lors du titre, en 2010.

Hassoun Camara, numéro 6

Hassoun Camara a été la première recrue hivernale de l'Impact au terme d'un excellent camp sur invitation. Le Français, qui a disputé deux saisons avec l'Olympique de Marseille avant de mettre le cap sur Bastia, a rapidement séduit l'encadrement montréalais par son physique, son leadership et sa polyvalence. Milieu défensif, il peut également reculer d'un cran pour évoluer en défense centrale. Il a d'ailleurs joué à ce poste lors du match d'ouverture, à Tampa Bay.



Luke Krealmeyer

Luke Krealmeyer, numéro 8

Luke Krealmeyer a écumé bon nombre de terrains de deuxième division après un court passage par le Real Salt Lake, dans la MLS. Le milieu américain a ainsi porté les couleurs des Timbers de Portland, des Rhinos de Rochester, des Railhawks de la Caroline et du défunt AC St. Louis. Mis sous contrat le 17 février, il est sorti gagnant de la belle lutte qui l'opposait à Anthony Le Gall pour le poste de milieu droit. Il a été à son avantage lors des deux premiers matchs de la saison.

Amir Lowery, numéro 12

Sans réellement jouer au plus haut niveau, Amir Lowery a appartenu à trois organisations de la MLS entre 2005 et 2008. Le milieu de terrain central américain a ensuite rejoint les Railhawks de la Caroline, où il s'est imposé comme l'un des piliers avec plus de 4000



Amir Lowery



PHOTOS HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

Idriss Ech Chergui

minutes réparties sur deux saisons. Vingtième et dernier joueur mis sous contrat par l'Impact à la fin du mois de mars, Lowery est aussi capable de jouer en défense centrale. Cela ne devrait toutefois pas arriver souvent.

Evan Bush, numéro 22

Âgé de 25 ans, Evan Bush a réellement tapé dans l'œil du camp montréalais lors d'un match disputé le 12 août contre le Crystal Palace de Baltimore (0-0). Bush avait enchaîné les arrêts de très grande classe face à Gerba, Sebrango et compagnie. Celui que Marc Dos Santos avait surnommé «Harry Potter» à l'issue de cette rencontre a ensuite participé au camp sur invitation de l'Impact avant de signer un contrat d'une saison le 11 mars.

Idriss Ech Chergui, numéro 28

Produit du centre de formation de l'AS Saint-Étienne, Idriss Ech Chergui a plutôt atteint la deuxième division française sous le maillot du Nîmes Olympique. Il a disputé quelques matchs avec la Jeunesse sportive de Kabylie en 2010 avant de débiter l'année suivante avec des essais à Cannes puis avec l'Impact. Originellement placé en soutien d'Ali Gerba, Ech Chergui

a évolué en tant que milieu gauche lors de son premier match. Joueur très technique et adroit sur les coups de pieds arrêtés.

Zurab Tsiskaridze, numéro 77

Comblant le poste d'arrière gauche ne s'est pas avéré une tâche facile pour l'Impact ces dernières saisons. En attendant la fin de la suspension de Richard Pelletier, ce poste est la propriété de Zurab Tsiskaridze. Le natif de la Géorgie, âgé de 24 ans, a parfait son éducation en Pologne, au Brésil et en France avant de rejoindre les Whitecaps de Vancouver l'an dernier. Alors que certains voyaient le physique défenseur accompagner l'équipe en MLS, il a plutôt été libéré en fin de saison.

Kevin Hatchi, numéro 99

France, Belgique, Corée du Sud, Roumanie, Chypre. Kevin Hatchi a pratiquement fait le tour de la planète soccer avant d'atterrir à Montréal. Le globe-trotter peut jouer aux quatre positions en défense, mais c'est au sein de la charnière centrale qu'il passera l'année 2011. Il a marqué le premier but montréalais de la saison samedi dernier en déviant une frappe de Zurab Tsiskaridze.



Bill Gaudette

FOOTBALL LE REPÊCHAGE DE LA NFL



PHOTO KAREN WARREN, ARCHIVES AP

Von Miller, des Aggies de l'Université Texas A & M, est l'un des rares secondeurs assuré d'être repêché en première ronde.



PHOTO DANNY MOLOSHOK, ARCHIVES REUTERS

Marcell Dareus a évolué dans un excellent programme – le Crimson Tide de l'Alabama –, ce qui ne fera que le rendre plus attrayant pour les équipes de la NFL.



PHOTO RICHARD SHIRO, ARCHIVES AP

L'ailier défensif Da'Quan Bowers, des Tigers de Clemson, a réussi 15,5 sacs en 2010, un sommet de la NCAA.

LA CRÈME DES ESPOIRS DÉFENSIFS

La plupart des experts s'attendent à ce que les joueurs défensifs dominent la première ronde des espoirs qui seront choisis au repêchage de la NFL, jeudi. Il y a cette année un nombre exceptionnel de joueurs de ligne défensive de talent. Le groupe de demis de coin est également relevé. À l'inverse, ce n'est pas la manne chez les secondeurs et les demis de sûreté. Regard sur 10 espoirs défensifs qui comptent parmi les meilleurs de l'encan de 2011 (en ordre alphabétique).



MIGUEL BUJOLD

PRINCE AMUKAMARA
Demi de coin (Nebraska)

Après avoir terminé la saison 2009 avec cinq interceptions, Amukamara n'en a pas réussi une l'année dernière. Même s'il est moins imposant que Patrick Peterson – l'autre demi de coin qui devrait être parmi les premiers espoirs repêchés –, Amukamara ne craint pas le jeu musclé en plus de posséder une technique à point. Joueur complet, Amukamara pourrait occuper un poste régulier dès son entrée dans la NFL, ce qui est très rare chez les demis de coin.

DA'QUAN BOWERS
Ailier défensif (Clemson)

Dans une année où il n'y a pas un joueur en particulier qui ressort du lot au sommet de l'encan, plusieurs spécialistes ont cru pendant un certain temps que Bowers serait

sélectionné au premier rang, mais ce n'est plus le cas. Il est tout de même considéré le meilleur ailier défensif pour presser le quart adverse. Il a réussi 15,5 sacs en 2010, un sommet de la NCAA. Il avait par contre terminé la campagne précédente avec un modeste total de trois sacs et certains analystes s'inquiètent du fait qu'il n'a eu qu'une seule véritable bonne saison dans les rangs universitaires.

ADRIAN CLAYBORN
ailier défensif (Iowa)

Le nombre d'espoirs de ligne défensive de qualité est remarquable. Les statistiques de Clayborn ont été moins impressionnantes en 2010 (52 plaqués, dont sept ayant résulté en une perte de verges, et 3,5 sacs) qu'en 2009 (70 plaqués, 20 pour une perte de verges, et 11,5 sacs), mais un grand nombre d'équipes auront de l'intérêt pour ce joueur au potentiel énorme. Un des seuls aspects négatifs du dynamisme Clayborn: il souffre d'une paralysie partielle dans l'épaule droite depuis sa naissance. Mais ça ne l'empêche pas de faire le boulot jusqu'à présent.

MARCELL DAREUS
plaqueur (Alabama)

Dareus fait partie des valeurs les plus sûres parmi les espoirs qui seront repêchés tôt. À défaut d'attirer les regards par son style de jeu, il est un joueur solide et très constant. Dareus devrait être un as contre le jeu au sol. Il a évolué à l'intérieur d'une défense 3-4 et dans un excellent programme de football à l'Université de l'Alabama, ce qui ne fera que le rendre plus attrayant pour les équipes à la recherche d'un joueur imposant au milieu de leur première ligne.

NICK FAIRLEY
plaqueur (Auburn)

Si Cam Newton était le joueur-clé de l'attaque des Tigers d'Auburn, Fairley était celui de la défense. Le plaqueur a été dominant en 2010, particulièrement lors du championnat national contre les Ducks de l'Oregon. Or, comme Bowers, Fairley n'a été très productif qu'au cours d'une seule saison. De plus, il manquerait de maturité, selon certains observateurs. Même s'il est un peu inconstant et indiscipliné – il traîne une réputation de joueur laïus –, Fairley a démontré au Fiesta Bowl qu'il pouvait avoir un impact substantiel sur le déroulement d'un match.

CAMERON JORDAN
ailier défensif (Californie)

L'un des espoirs les plus polyvalents de la cuvée de 2011, Jordan pourrait tout aussi bien occuper un poste d'ailier défensif que de

plaqueur et pourrait jouer dans un système 3-4 ou 4-3. Un très bon athlète, il serait même en mesure de devenir un secondaire à l'extérieur dans un 3-4 s'il perdait le poids nécessaire – il pèse approximativement 285 livres (6'4). Le type de joueur qui pourrait faire un malheur s'il se retrouvait avec Bill Belichick et les Patriots de la Nouvelle-Angleterre.

VON MILLER
secondaire (Texas A & M)

Miller est l'un des rares secondeurs assuré d'être repêché en première ronde. Extrêmement explosif et ayant totalisé 27,5 sacs à ses deux dernières saisons, Miller possède les outils nécessaires pour devenir un joueur-étoile. Cela dit, sa principale qualité est de pourchasser le passeur; il n'est pas le plus efficace contre la course. Il pourrait probablement améliorer cet aspect de son jeu en augmentant sa masse musculaire; il est plutôt léger à 235 livres.

PATRICK PETERSON
demi de coin (LSU)

Les comparaisons entre Peterson et Charles Woodson sont fréquentes en raison de ses qualités athlétiques et de son excellence sur les retours de botté. Très confiant en ses moyens, Peterson possède le gabarit (6' et 220 livres) pour être opposé à des receveurs imposants. Pour cette raison, certains experts estiment qu'il serait plus utile au poste de demi de sûreté. D'après quelques dépêches, Peterson pourrait être vulnérable contre les longues passes dans la NFL. N'empêche que

les chances qu'il devienne un demi défensif de premier plan semblent très bonnes.

JIMMY SMITH
demi de coin (Colorado)

L'une des cartes cachées du repêchage. Certaines personnes sont convaincues qu'il sera très solide, d'autres le sont beaucoup moins. Smith est rapide et imposant (6'2, 200 livres), mais il est loin d'être assuré qu'il comblera les attentes. Les équipes qui voudront obtenir un demi de coin sans courir un grand risque opéreront probablement pour un autre joueur. Or, celle qui sélectionnera Smith pourrait s'en féliciter dans quelques années.

J.J. WATT
ailier défensif (Wisconsin)

Environ la moitié des équipes de la NFL utilisent maintenant un système 3-4, alors qu'il n'y en avait qu'une poignée, il y a 10 ans. Ce faisant, les types de joueurs recherchés pour faire partie d'une défense 3-4 sont de plus en plus difficiles à trouver; la demande est nettement plus forte que l'offre. Dans une défense 4-3, le principal objectif d'un ailier défensif est d'exercer de la pression sur le quart-arrière. Au contraire, la qualité première que l'on recherche chez un ailier défensif dans une défense 3-4, c'est d'être solide contre la course et de pouvoir occuper deux bloqueurs simultanément. Et c'est précisément la principale force de Watt, qui n'accumulera pas beaucoup de sacs dans la NFL.

SÉRIES 2011

LES SÉRIES ÉLIMINATOIRES DE LA COUPE STANLEY



2011

1 WASHINGTON

| | | | | | |
|---|---|---|---|--|--|
| 2 | 2 | 2 | 4 | | |
| 1 | 0 | 3 | 3 | | |

8 RANGERS DE NY

2 PHILADELPHIE

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|--|
| 0 | 5 | 4 | 0 | 3 | |
| 1 | 4 | 2 | 1 | 4 | |

7 BUFFALO

3 BOSTON

| | | | | | |
|---|---|---|---|--|--|
| 0 | 1 | 4 | 5 | | |
| 2 | 3 | 2 | 4 | | |

6 CANADIEN

4 PITTSBURGH

| | | | | | |
|---|---|---|---|--|--|
| 3 | 1 | 3 | 3 | | |
| 0 | 5 | 2 | 2 | | |

5 TAMPA BAY

1 VANCOUVER

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|--|
| 2 | 4 | 3 | 2 | 0 | |
| 0 | 3 | 2 | 7 | 5 | |

8 CHICAGO

2 SAN JOSE

| | | | | | |
|---|---|---|---|--|--|
| 3 | 0 | 6 | 6 | | |
| 2 | 4 | 5 | 3 | | |

7 LOS ANGELES

3 DETROIT

| | | | | | |
|---|---|---|---|--|--|
| 4 | 4 | 4 | 6 | | |
| 2 | 3 | 2 | 3 | | |

6 PHOENIX

4 ANAHEIM

| | | | | | |
|---|---|---|---|--|--|
| 1 | 5 | 3 | 6 | | |
| 4 | 3 | 4 | 3 | | |

5 NASHVILLE

| (8) RANGERS DE N.Y. C. (1) WASHINGTON | (7) BUFFALO C. (2) PHILADELPHIE | (6) CANADIEN C. (3) BOSTON | (5) TAMPA BAY C. (4) PITTSBURGH | (8) CHICAGO C. (1) VANCOUVER | (7) LOS ANGELES C. (2) SAN JOSE | (6) PHOENIX C. (3) DETROIT | (5) NASHVILLE C. (4) ANAHEIM |
|--|---|--|---|--|--|---|---|
| MERCREDI 13 AVRIL Rangers de NY 2 Washington 2 (Prol.) VENDREDI 15 AVRIL Rangers de NY 0 Washington 2 DIMANCHE 17 AVRIL Washington 2 Rangers de NY 3 MERCREDI 20 AVRIL Washington 4 Rangers de NY 3 (2 ^e P) (Washington mène la série 3-1) SAMEDI 23 AVRIL (TSN, RDS, NBC) Rangers de NY c. Washington, 15h LUNDI 25 AVRIL (TSN, RIS) x-Washington c. Rangers de NY, à dét. MERCREDI 27 AVRIL (TSN) x-Rangers de NY c. Washington, à dét. x-si nécessaire. | JEUDI 14 AVRIL Buffalo 1 Philadelphie 0 SAMEDI 16 AVRIL Buffalo 4 Philadelphie 5 LUNDI 18 AVRIL Philadelphie 4 Buffalo 2 MERCREDI 20 AVRIL Philadelphie 0 Buffalo 1 VENDREDI 22 AVRIL Buffalo 4 Philadelphie 3 (Prol.) (Buffalo mène la série 3-2) DIMANCHE 24 AVRIL (TSN, RDS, CBC) Philadelphie c. Buffalo, 15h MARDI 26 AVRIL (TSN) x-Buffalo c. Philadelphie, 19h30 x-si nécessaire. | JEUDI 14 AVRIL Canadien 2 Boston 0 SAMEDI 16 AVRIL Canadien 3 Boston 1 LUNDI 18 AVRIL Boston 4 Canadien 2 JEUDI 21 AVRIL Boston 5 Canadien 4 (Prol.) (La série est égale 2-2) SAMEDI 23 AVRIL (RDS, CBC) Canadien c. Boston, 19h MARDI 26 AVRIL (RDS, CBC) Boston c. Canadien, 19h MERCREDI 27 AVRIL (RDS, CBC) x-Canadien c. Boston, à dét. x-si nécessaire. | MERCREDI 13 AVRIL Tampa Bay 0 Pittsburgh 3 VENDREDI 15 AVRIL Tampa Bay 5 Pittsburgh 1 LUNDI 18 AVRIL Pittsburgh 3 Tampa Bay 2 MERCREDI 20 AVRIL Pittsburgh 3 Tampa Bay 2 (2 ^e P) (Pittsburgh mène la série 3-1) SAMEDI 23 AVRIL (CBC) Tampa Bay c. Pittsburgh, 12h LUNDI 25 AVRIL (CBC, RDS) x-Pittsburgh c. Tampa Bay, à dét. MERCREDI 27 AVRIL (CBC) x-Tampa Bay c. Pittsburgh, à dét. x-si nécessaire. | MERCREDI 13 AVRIL Chicago 0 Vancouver 2 VENDREDI 15 AVRIL Chicago 3 Vancouver 4 DIMANCHE 17 AVRIL Vancouver 3 Chicago 2 MARDI 19 AVRIL Vancouver 2 Chicago 7 JEUDI 21 AVRIL Chicago 5 Vancouver 0 (Vancouver mène la série 3-2) DIMANCHE 24 AVRIL (CBC, RDS) Vancouver c. Chicago, 19h30 MARDI 26 AVRIL (CBC, RDS) x-Chicago c. Vancouver, 22h x-si nécessaire. | JEUDI 14 AVRIL Los Angeles 2 San Jose 3 (Prol.) SAMEDI 16 AVRIL Los Angeles 4 San Jose 0 MARDI 19 AVRIL San Jose 6 Los Angeles 5 (Prol.) San Jose 6 Los Angeles 3 (San Jose mène la série 3-1) SAMEDI 23 AVRIL (TSN, RDS) Los Angeles c. San Jose, 22h30 LUNDI 25 AVRIL (TSN, RDS) x-San Jose c. Los Angeles, à dét. MERCREDI 27 AVRIL (TSN, RDS) x-Los Angeles c. San Jose, à dét. x-si nécessaire. | MERCREDI 13 AVRIL Phoenix 2 Detroit 4 SAMEDI 16 AVRIL Phoenix 3 Detroit 4 LUNDI 18 AVRIL Detroit 4 Phoenix 2 MERCREDI 20 AVRIL Detroit 6 Phoenix 3 (Detroit gagne la série 4-0) | MERCREDI 13 AVRIL Nashville 4 Anaheim 1 VENDREDI 15 AVRIL Nashville 3 Anaheim 5 DIMANCHE 17 AVRIL Anaheim 3 Nashville 4 MERCREDI 20 AVRIL Nashville 2 Anaheim 6 (Nashville 1 Anaheim 0 (en 2 ^e)) (La série est égale 2-2) DIMANCHE 24 AVRIL (TSN, RIS) Anaheim c. Nashville, 18h MARDI 26 AVRIL (TSN, RIS) x-Nashville c. Anaheim, 10h30 x-si nécessaire. |

SOMMAIRES DE LA LNH

> MERCREDI ANAHEIM 6 NASHVILLE 3
Première période
1. Anaheim, Fowler 1 (Perry).....4:41 (an)
2. Anaheim, Koivu 1 (Blake).....5:14
3. Nashville, Hornqvist 2 (Kostitsyn, Weber).....5:45
Deuxième période
4. Nashville, Ward 2 (Franson, Sullivan).....5:44 (an)
5. Anaheim, Selanne 5 (Getzlaf, Fowler).....11:41 (an)
6. Nashville, Halischuk 1 (Klein, Blum).....14:15
Troisième période
7. Anaheim, Perry 2 (McMillan).....1:17 (dn)
8. Anaheim, Getzlaf 2 (Perry).....4:51
9. Anaheim, McMillan 1 (Marchant, Visnovsky).....6:46
Tirs au but
ANAHEIM.....16 9 13-38
NASHVILLE.....12 7 3-22
Gardiens
Anaheim: Emery.....(G,2-1-0)
Nashville: Rinne.....(P,2-0-0)(29-23)
Nashville: Lindback (6:46 de la 3^e)(9-9)
Buts et avantages numériques
Anaheim.....-2-6
Nashville.....-1-5
Assistance - 17,113 (17,113)

DETROIT 6 PHOENIX 3
Première période
1. Detroit, Holmstrom 2 (Jovanovski).....3:47
2. Phoenix, Pyatt 1 (Phelan).....5:46
3. Phoenix, Doan 3 (Turris, Yandle).....9:46
4. Detroit, Eaves 1 (Helm).....18:47
Deuxième période
5. Phoenix, Hanzal 1 (Vrbata, Whitney).....1:09 (an)
6. Detroit, Kronwall 1 (Cleary, Hudler).....4:49 (an)
Troisième période
7. Detroit, Cleary 1 (V.Filippula, Bertuzzi).....13:41
8. Detroit, Bertuzzi 1 (Cleary, V.Filippula).....15:34
9. Detroit, Eaves 2 (sans aide).....19:24 (fd)
Tirs au but
DETROIT.....12 9 18-39
PHOENIX.....6 10 11-27
Gardiens
Detroit: Howard.....(G,4-0-0)
Phoenix: Bryzgalov.....(P,0-4-0)
Buts et avantages numériques
Detroit.....1-3
Phoenix.....-1-2
Assistance - 17,314 (17,135)

> JEUDI SAN JOSE 6 LOS ANGELES 3
Première période
Aucun but
Deuxième période
1. San Jose, Clowe 3 (Vlasic).....3:58
2. San Jose, Demers 1 (Couture, Heatley).....5:12
3. San Jose, Clowe 4 (Couture, I.White).....9:28 (an)
4. Los Angeles, Richardson 2 (Smyth).....11:00
5. Los Angeles, Williams 2 (W.Mitchell).....16:04
Troisième période
6. San Jose, Thornton 1 (Marleau, Wellwood).....2:28
7. San Jose, Pavelski 3 (Boyle).....3:22
8. San Jose, T.Mitchell 1 (Wellwood, I.White).....11:42
9. Los Angeles, Ponikarovsky 1 (Johnson, Lewis).....13:11
Tirs au but
SAN JOSE.....13 10 4-27
LOS ANGELES.....9 17 12-38
Gardiens
San Jose: Niemi.....(G,2-1-0)
Los Angeles: Quick.....(P,1-3-0)
Buts et avantages numériques
San Jose.....1-6
Los Angeles.....0-6
Assistance - 18,234 (18,118)

LES CHIFFRES DU SPORT

HOCKEY

LE RENDEMENT DU CANADIEN

| | PJ | B | A | Pts | Pén. | |
|------------------------------|----|---|---|-----|------|------|
| 13. M. Cammalleri..... | 4 | 2 | 5 | 7 | 0 | |
| 21. B. Gionta..... | 4 | 2 | 1 | 3 | 0 | |
| 11. S. Gomez..... | 4 | 0 | 3 | 3 | 2 | |
| (Canadien mène la série 1-0) | | | | | | |
| 46. A. Kostitsyn..... | 3 | 2 | 0 | 2 | 2 | |
| 14. T. Plekanec..... | 4 | 1 | 1 | 2 | 0 | |
| 76. P.K. Subban..... | 4 | 1 | 1 | 2 | 2 | |
| 20. J. Wisniewski..... | 4 | 0 | 2 | 2 | 7 | |
| 44. R. Hamrik..... | 4 | 0 | 2 | 2 | 4 | |
| 52. M. Darche..... | 4 | 1 | 0 | 1 | 0 | |
| 68. Y. Weber..... | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | |
| 55. B. Sopol..... | 4 | 0 | 1 | 1 | 0 | |
| 32. T. Moen..... | 4 | 0 | 1 | 1 | 0 | |
| 58. D. Desharnais..... | 4 | 0 | 1 | 1 | 0 | |
| 81. L. Eller..... | 4 | 0 | 1 | 1 | 2 | |
| 19. J. Halpern..... | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| 57. B. Pouliot..... | 3 | 0 | 0 | 0 | 7 | |
| 6. J. Spacsek..... | 4 | 0 | 0 | 0 | 2 | |
| 53. R. White..... | 4 | 0 | 0 | 0 | 2 | |
| 75. H. Gill..... | 4 | 0 | 0 | 0 | 2 | |
| 94. T. Pyatt..... | 4 | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| 31. C. Price..... | 4 | 2 | 1 | 1 | 928 | 2,24 |

LES MENEURS DE LA LNH

(Matschs d'hier non compris)

| | PJ | G | P | DP | JB | % | Moy |
|------------------------|----|---|---|----|----|---|-----|
| Perry, Ana..... | 2 | 4 | 0 | 0 | 0 | 0 | 2 |
| Clowe, S.J..... | 2 | 3 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1.5 |
| Cammalleri, Can..... | 2 | 5 | 7 | 0 | 0 | 0 | 2.5 |
| Keith, Chi..... | 4 | 2 | 6 | 0 | 0 | 0 | 0.5 |
| D.Sedin, Van..... | 4 | 2 | 6 | 0 | 0 | 0 | 0.5 |
| St-Louis, TB..... | 4 | 2 | 6 | 0 | 0 | 0 | 0.5 |
| Datsyuk, Det..... | 2 | 4 | 6 | 0 | 0 | 0 | 2 |
| Getzlaf, Ana..... | 2 | 4 | 6 | 0 | 0 | 0 | 2 |
| Yandle, Pho..... | 2 | 4 | 6 | 0 | 0 | 0 | 2 |
| Verbita, Pho..... | 2 | 4 | 6 | 0 | 0 | 0 | 2 |
| Selanne, Ana..... | 3 | 2 | 5 | 0 | 0 | 0 | 0.6 |
| Doan, Pho..... | 3 | 2 | 5 | 0 | 0 | 0 | 0.6 |
| Fisher, Nash..... | 3 | 2 | 5 | 0 | 0 | 0 | 0.6 |
| Sharp, Chi..... | 3 | 2 | 5 | 0 | 0 | 0 | 0.6 |
| Couture, S.J..... | 3 | 2 | 5 | 0 | 0 | 0 | 0.6 |
| Filippula, Det..... | 1 | 4 | 5 | 0 | 0 | 0 | 4 |
| P.Kane, Chi..... | 1 | 4 | 5 | 0 | 0 | 0 | 4 |
| I.White, S.J..... | 0 | 5 | 5 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Yandle, Pho..... | 0 | 1 | 4 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Asham, Pit..... | 3 | 2 | 4 | 0 | 0 | 0 | 0.6 |
| P.Bergeron, Bos..... | 2 | 2 | 4 | 0 | 0 | 0 | 0.5 |
| Doughty, LA..... | 2 | 2 | 4 | 0 | 0 | 0 | 0.5 |
| Dubinsky, NYR..... | 2 | 2 | 4 | 0 | 0 | 0 | 0.5 |
| Holmstrom, Det..... | 2 | 2 | 4 | 0 | 0 | 0 | 0.5 |
| Hossa, Chi..... | 2 | 2 | 4 | 0 | 0 | 0 | 0.5 |
| Kelly, Bos..... | 2 | 2 | 4 | 0 | 0 | 0 | 0.5 |
| Ovechkin, Wash..... | 2 | 2 | 4 | 0 | 0 | 0 | 0.5 |
| Richardson, LA..... | 2 | 2 | 4 | 0 | 0 | 0 | 0.5 |
| S.Weber, Nash..... | 2 | 2 | 4 | 0 | 0 | 0 | 0.5 |
| Bolland, Chi..... | 1 | 3 | 4 | 0 | 0 | 0 | 0.5 |
| Brewer, TB..... | 1 | 3 | 4 | 0 | 0 | 0 | 0.5 |
| Ehrhoff, Van..... | 1 | 3 | 4 | 0 | 0 | 0 | 0.5 |
| Fowler, Ana..... | 1 | 3 | 4 | 0 | 0 | 0 | 0.5 |
| Ja.Johnson, LA..... | 1 | 3 | 4 | 0 | 0 | 0 | 0.5 |
| S.Koivu, Ana..... | 1 | 3 | 4 | 0 | 0 | 0 | 0.5 |
| Smyth, LA..... | 1 | 3 | 4 | 0 | 0 | 0 | 0.5 |
| Gagné, TB..... | 0 | 4 | 4 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Gragani, Buf..... | 0 | 4 | 4 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Green, Wash..... | 0 | 4 | 4 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| S.Kostitsyn, Nash..... | 0 | 4 | 4 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Recchi, Bos..... | 0 | 4 | 4 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| H.Sedin, Van..... | 0 | 4 | 4 | 0 | 0 | 0 | 0 |

MIDJET AAA

> COUPE TELUS 2011 (Tournoi à la ronde)

| | PJ | G | P | N | BP | BC | Pts |
|-------------------|----|---|---|---|----|----|-----|
| Vancouver..... | 5 | 4 | 1 | 0 | 27 | 15 | 8 |
| Lac St-Louis..... | 5 | 3 | 2 | 0 | 22 | 14 | 6 |
| Winnipeg..... | 5 | 1 | 1 | 3 | 14 | 19 | 5 |
| London..... | 5 | 1 | 2 | 2 | 15 | 15 | 4 |
| Halifax..... | 5 | 1 | 2 | 2 | 15 | 23 | 4 |
| St. John's..... | 5 | 1 | 3 | 1 | 14 | 21 | 3 |

CLASSEMENT FINAL

| | PJ | G | P | N | BP | BC | Pts |
|----------------------------|----|---|---|---|----|----|-----|
| 1. Vancouver (Pacifique) 4 | 5 | 4 | 1 | 0 | 27 | 15 | 8 |
| 2. Lac St-Louis (Québec) 2 | 5 | 3 | 2 | 0 | 22 | 14 | 6 |
| 3. Winnipeg (Ouest) 2 | 5 | 1 | 1 | 3 | 14 | 19 | 5 |
| 4. London (Centrale) 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 15 | 15 | 4 |
| 5. Winnipeg (Ouest) 3 | 5 | 1 | 2 | 2 | 15 | 23 | 4 |
| 6. St. John's (Hôte) 1 | 5 | 1 | 3 | 1 | 14 | 21 | 3 |

> TOUR ÉLIMINATOIRE

SAMEDI 23 AVRIL
Demi-finales
Winnipeg (Ouest) c. Lac St-Louis (Québec), 12h30
London (Centrale) c. Vancouver (Pacifique), 17h30
LONDRES 24 AVRIL
Pour la médaille de bronze
Perdants des demi-finales, 8h30
Pour la médaille d'or
Gagnants des demi-finales, 14h30

LES STATISTIQUES DU CANADIEN

| | B | A | PTS | +/- | T | L | MIN | M% |
|---------------------------|---|---|-----|-------|-------|---|-----|----|
| 6 D SPACEK, JAROSLAV | | | | -2 | 16:44 | 1 | | |
| 11 C GOMEZ, SCOTT | 1 | 1 | -3 | 18:08 | 4 | | 42 | |
| 13 AG CAMMALLERI, MICHAEL | 1 | 2 | 3 | +1 | 22:04 | 4 | 67 | |
| 14 C PLEKANEC, TOMAS | 1 | 1 | +1 | 21:50 | 3 | | 53 | |
| 15 C HALPERN, JEFF | | | -1 | 13:35 | 2 | | 67 | |
| 20 D WISNIEWSKI, JAMES | 1 | 1 | -1 | 24:17 | | | | |
| 21 AD GIONTA, BRIAN | 1 | 1 | -3 | 23:19 | 7 | | | |
| 32 AG MOEN, TRAVIS | | | -2 | 18:31 | 2 | | | |
| 44 D HAMRLIK, ROMAN | | | -1 | 22:52 | 1 | | | |
| 46 AG KOSTITSYN, ANDREI | 1 | 1 | +1 | 16:55 | 5 | | | |
| 52 AG DARCHE, MATHIEU | | | -1 | 10:12 | 1 | | | |
| 53 C WHITE, RYAN | | | +1 | 07:05 | | | | |
| 55 D SOPEL, BRENT | 1 | 1 | -2 | 14:04 | 1 | | | |
| 58 C DESHARNAIS, DAVID | 1 | 1 | +1 | 11:45 | | | 50 | |
| 75 D GILL, HAL | | | +1 | 19:59 | 2 | | | |
| 76 D SUBBAN, P.K. | 1 | 1 | +1 | 26:02 | 4 | | | |
| 81 C ELLER, LARS | | | -1 | 09:27 | 1 | 2 | 0 | |
| 94 C PYATT, TOM | | | | 11:06 | | | 100 | |
| TOTAUX | 4 | 8 | 12 | -10 | 38 | 2 | 48 | |

T = Temps de glace L = Lancer aux buts MIN = Minutes punition M% = Pourcentage de réussite mises en jeu

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Division de l'Est

| | G | P | MOY | Diff |
|-------------------|----|----|------|------|
| Floride..... | 12 | 6 | .667 | - |
| Philadelphie..... | 12 | 6 | .667 | - |
| Washington..... | 9 | 9 | .500 | 3 |
| Atlanta..... | 8 | 12 | .400 | 5 |
| New York..... | 7 | 13 | .350 | 6 |

Division Centrale

| | G | P | MOY | Diff |
|-----------------|----|----|------|------|
| Cincinnati..... | 10 | 9 | .526 | - |
| St. Louis..... | 10 | 9 | .526 | - |
| Milwaukee..... | 9 | 9 | .500 | 1/2 |
| Chicago..... | 9 | 10 | .474 | 1 |
| Pittsburgh..... | 8 | 11 | .421 | 2 |
| Houston..... | 7 | 12 | .368 | 3 |

Division de l'Ouest

| | G | P | MOY | Diff |
|--------------------|----|----|------|-------|
| Colorado..... | 13 | 6 | .684 | - |
| San Francisco..... | 10 | 8 | .556 | 2 1/2 |
| Los Angeles..... | 11 | 10 | .524 | 3 |
| Arizona..... | 8 | 10 | .444 | 4 1/2 |
| San Diego..... | 8 | 11 | .421 | 5 |

LIGUE AMÉRICAINE

Division de l'Est

| | G |
|--|---|
|--|---|